

Avec en toile de fond l'inexorable changement climatique, "**Snapshots**" explore les errements d'une époque qui évoque par moments les années 30, par d'autres la fin de l'empire romain, si ce n'est même la fin de l'ère des dinosaures...

Plutôt que de verser dans la désespérance en proposant à l'auditeur une corde pour se pendre, le compositeur lui offre l'occasion de le faire, mais avec amusement : il se moque ainsi des vains refuges édifiés par les puissants ("*My Little Sweet NZ Bunker*"), vilipende la fabrique de la pensée unique ("*Les maximiseurs de  $\Pi$* ", souvenir de lointaines études d'économie), adapte au français et chante en crooner désabusé le très actuel "*Stop This World*" de **Mose Allison**... Sur un mode plus tendre, il s'attache également aux répercussions de cette évolution sur la sphère de l'intime, à travers le refuge dans des cocons ("*Notre île*"), ou la psychiatisation des adolescents ("*Come Home*"). Et puis, des moments de fatalisme ("*C'est comme ça c'est la vie*") naissent aussi le lâcher prise, le désir d'évasion ("*Papillon*", "*Yellow Moon*" des **Neville Brothers**), ainsi que la volonté de profiter du temps présent, et ses dilemmes ("*le Mieux et le Bien*").

Avec le concours de **Sanseverino** et de son vieux frère **Thomas de Pourquery**, avec à la basse électrique **Élise Blanchard**, transfuge pop au son vintage, **Daniel Zimmermann** convoque ses fidèles : l'incandescent **Julien Charlet** et l'"*Indien de Paname*" **Pierre Durand**. Ensemble, ils signent un disque avant tout conçu comme un recueil de compositions, avec un son et une production qui font la part belle aux aspérités.